

ABONNEMENTS & ANNONCES

A ROUBAIX... A TOURCOING... A PARIS...

LE NUMÉRO 6 Contimes

ÉDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS SIX ou HUIT PAGES

BUREAUX & RÉDACTION ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléph. 554 et 1070

TOUS LES JOURS SIX ou HUIT PAGES

LE NUMÉRO 6 Contimes

TARIF D'ABONNEMENTS

Abonnés - Roubaix, le Nord et les Départements... Tarifs mensuels...

La Conférence de Londres : Le Gouvernement turc repousse l'ultimatum

NOS FEUILLETONS :

Criminel Silence

Tel est le titre du nouveau roman dû à la plume distinguée de José de COPPIN...

CRIMINEL SILENCE

est une œuvre originale, très mouvementée, très dramatique. C'est également une étude consciencieuse, impartiale, pleine d'actualité...

Criminel Silence

CHRONIQUE

La première Entrevue

On ne va pas bientôt déjeuner? interrogea timidement M. Pilonneau...

Mais il est une heure un quart, insistait-il. La porte faisant vis-à-vis à celle du commissionnaire en denrées s'ouvrit...

M. Duchantal, jeune homme grand, mince, blond, horriblement gêné de son extraordinaire audace...

Monsieur, madame, mademoiselle, habitua-t-il en saluant très bas, je viens, je viens...

Mais Elmire plaquait un accord faux et Mme Pilonneau poussait une exclamation étonnée...

— Ah! vous nous avez fait peur, nous n'attendions personne.

— Je suis confus, mais mon oncle... je suis son neveu... Il est souffrant...

— Parfait... parfait... tant mieux... tant mieux... Ayez-vous donc, je vous en prie...

— Elle n'y a jamais allé, remonta le père. Elle est comme son papa, elle préfère la mer, c'est plus distrayant...

M. Duchantal le regarda fixement, puis se levant, comme mu par un ressort, brusquement il s'en alla.

Tous trois restèrent une seconde si interloqués de ce départ subit qu'ils ne songèrent même pas à le retenir.

— Faut-il que tu sois bête!... Je t'avais bien demandé de ne rien dire...

— Oh! par exemple, protesta M. Pilonneau, s'il est parti, c'est qu'il est stupide...

— Pas le regretter... Ah! tu ne veux pas marier ta fille, égoïste, sans cœur...

— Maman a raison, pleura Elmire, c'est toi qui l'as fait fuir... Tu veux me garder pour soigner tes rhumatismes...

— Et la mère, hors d'elle, s'élança sur son mari, les ongles en avant, hurlant : — Assassin... assassin!... ma fille et moi, nous t'abandonnons!...

ture, moi à tes côtés, brochant, Elmire au piano.

— Tu crois que ce sera vraisemblable qu'Elmire fasse son charivari tandis que je lirai à haute voix?

— Oh! le malheureux, s'il s'en doutait, des joies du foyer!

— Alexandre, coupa sévèrement la mère de la brune Elmire, cela suffit...

— Il vaut mieux qu'elle ne signifie rien que de choquer ce garçon par des idées qui contrecarrent les siennes.

— Et toi, tu vas me faire le plaisir de prendre un visage plus avenant, de sourire pour montrer tes dents, qui sont très jolies...

— Tu te souviendras que ton chignon n'est tenu que par deux épingles et qu'au moindre mouvement, il peut se défaire.

Un coup de sonnette interrompit les recommandations maternelles.

— Monsieur, madame, mademoiselle, habitua-t-il en saluant très bas, je viens, je viens...

— Ah! vous nous avez fait peur, nous n'attendions personne.

— Je suis confus, mais mon oncle... je suis son neveu... Il est souffrant...

— Parfait... parfait... tant mieux... tant mieux... Ayez-vous donc, je vous en prie...

— Elle n'y a jamais allé, remonta le père. Elle est comme son papa, elle préfère la mer, c'est plus distrayant...

M. Duchantal le regarda fixement, puis se levant, comme mu par un ressort, brusquement il s'en alla.

Tous trois restèrent une seconde si interloqués de ce départ subit qu'ils ne songèrent même pas à le retenir.

— Faut-il que tu sois bête!... Je t'avais bien demandé de ne rien dire...

— Oh! par exemple, protesta M. Pilonneau, s'il est parti, c'est qu'il est stupide...

— Pas le regretter... Ah! tu ne veux pas marier ta fille, égoïste, sans cœur...

— Maman a raison, pleura Elmire, c'est toi qui l'as fait fuir... Tu veux me garder pour soigner tes rhumatismes...

— Et la mère, hors d'elle, s'élança sur son mari, les ongles en avant, hurlant : — Assassin... assassin!... ma fille et moi, nous t'abandonnons!...

Mais, au moment précis où elle allait lui arracher les yeux, la porte se rouvrit et M. Duchantal, toujours gêné et gourmé, entra, solennel...

— Monsieur, madame, mademoiselle, excusez-moi... mais j'avais oublié dans mon pardessus ce sac de bonbons que ma mère m'avait bien recommandé d'offrir à mademoiselle.

— Mon capitaine n'avait pourtant dit que j'allais être nommé sergent et je ne vois rien venir.

— Et bien, Alexandre, tu ne vas pas rester là?... Il est deux heures, viens dans le salon, afin que ce brave jeune homme, aux honnêtes aspirations, nous surprenne dans une tendre réunion familiale.

La Maladie du Tsarevitch

UNE OPÉRATION DANGÉREUSE

Un journal se dit en mesure de donner des renseignements authentiques sur la maladie du tsarévitch, sur l'opération qu'il a subie et sur les incidents dramatiques qui ont précédé et suivi cet événement.

En dépit de tous les démentis, le tsarévitch souffrait depuis sa naissance d'une faiblesse des reins, compliquée de tuberculose.

L'état général de l'héritier du trône donnait de sérieuses inquiétudes à son entourage, lorsqu'un accident vint encore aggraver le mal.

Le Tsar consentit à tout. Malgré ses origines, le professeur arriva et fut cordialement reçu. La Tsarine se jeta à ses pieds, le suppliant de sauver son fils.

L'opération fut effectuée. Pendant une heure, le professeur procéda à l'ablation du rein du malade, opération exceptionnelle chez un enfant.

Le soir de son départ, le Tsar lui offrit une des plus hautes distinctions honorifiques, mais le professeur répondit qu'il lui était impossible d'accepter.

L'opération d'Israël a, paraît-il, réussi au-delà de toutes les espérances, mais il est impossible de dire si le malade vivra longtemps.

LES AFFAIRES MAROCAINES DANS LA RÉGION DE MOGADOR Révolte de la tribu des Chiadma

Tanger, 4 janvier. — On mande de Safi, 2 janvier : La tribu des Chiadma s'est révoltée. La tribu de Mogador est devenue dangereuse.

LA REBELLION EST LOCALISÉE, JUSTA PRÉSENT, DANS LA RÉGION CÔTIÈRE Rabat, 4 janvier. — L'effervescence est toujours grande autour de Mogador.

À L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES Paris, 4 janvier. — Au cours de la séance tenue aujourd'hui par l'Académie des Sciences Morales et Politiques...

Chronique Féminine

MON ENFANT Mon enfant est un bébé rose qui fait ma joie et mon orgueil. En lui je découvre une jeune intelligence qui promet, un sourire frais, un œil très beau.

ODIEUSE PROFANATION Une bande d'apaches saccage une centaine de tombes au cimetière de Levallois-Perret

LES BANDITS ONT RENVERSÉ LES CROIX ARRACHÉ LES GRILLAGES, SOULÉVÉ LES DALLES, MAIS N'ONT RIEN VOULU... L'ENQUÊTE

PARIS, 4 janvier. — Un acte de vandalisme odieux a été commis la nuit dernière au cimetière de Levallois-Perret.

Un spectacle lamentable L'aspect des trois divisions visitées par les malfaiteurs profanateurs est lamentable.

LES QUOTIDIENNES "THE RIGHT MAN" Il y a deux questions qui dominent toute la politique française aujourd'hui : la réforme électorale et l'attitude nationale du gouvernement vis-à-vis de l'étranger.

L'ENQUÊTE... LES CONSTATATIONS M. Léger a fait dans la matinée deux autres constatations importantes.

LE COMMISSAIRE DE LEVALLOIS A ENCORE TROUVÉ DES BANDITS

LE COMMISSAIRE DE LEVALLOIS A ENCORE TROUVÉ DES BANDITS

LE COMMISSAIRE DE LEVALLOIS A ENCORE TROUVÉ DES BANDITS

LE COMMISSAIRE DE LEVALLOIS A ENCORE TROUVÉ DES BANDITS

LE COMMISSAIRE DE LEVALLOIS A ENCORE TROUVÉ DES BANDITS